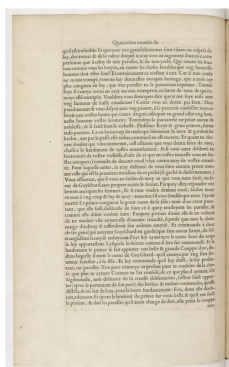


[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Decameron](#)[Collection](#)[Structuration](#)
[Corpus : Éditions en langue française - Décaméron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1545](#)
[Étienne Roffet](#) [Decameron](#) [BnF](#)[Item](#)[Texte : 1545](#) [Étienne Roffet](#) [Decameron](#) [J4](#)
[N01](#)[Fichier](#)[\[Sans titre\]](#)

Voir la transcription de ce fichier



ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia),
Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini
(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique
3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Informations sur cette page

Transcription

qu'il est tresnoble, et que tous voz gentilzhommes sont vilains au respect de luy,
des vertuz & de la valeur duquel je n'ay creu au jugement d'aucune autre personne
que à celui de vos parolles, & de mes yeulx. Qui jamais les loua tant comme vous
les louez, en toutes les choses louables que ung honneste homme doit estre loué ?
Et certainement ce n'estoit à tort, car si mes yeulx ne m'ont trompé, vous ne luy
donnastes oncques louenge, que je n'en aye plus congneu en luy, que vos parolles
ne le pouvoient exprimer. Toutefois si j'avoye receu en cecy aucune tromperie, ce
seroit de vous de qui j'auroys esté trompée. Vouldrez vous doncques dire que je me
soye mise avec ung homme de basse condicion ? Certes vous ne diriez pas bien,
mais paradvantage si vous disiez avec ung paovre, il se pourroit confesser, mais ce
seroit avec vostre honte qui n'avez daigné colloquer en grand estat ung honneste
homme vostre serviteur. Toutesfoys la paouvreté ne prive aucun de noblesse, & si
faict bien la richesse. Plusieurs Roys et grans princes, furent jadis paovres. Là où
beaucoup de ceulx qui labourent la terre & gardent les brebis, ont par le passé esté
riches, comme il en est encores. Et quant au dernier doubte qui vous tormenté,
c'est assavoir que vous devez faire de moy, chassez le hardiment de vostre
entendement. Et si vous avez delibéré en l'extremité de vostre viellesse, d'user de
ce que en vostre jeunesse vous ne feistes oncques (j'entendz de devenir cruel) usez
contre moy de vostre cruauté, pour laquelle éviter, je n'ay delibéré de vous faire
aucune prière comme celle qui est la premiere occasion de ce peché (si peché se
doibt nommer). Vous asseurant, que si vous ne faictes de moy ce que vous avez
faict, ou ferez de Guyschard, mes propres mains le feront. Parquoy allez respandre
voz lermes avecques les femmes. Et si vous voulez devenir cruel, faictes mourir
tout à ung coup & luy & moy, aumoins s'il vous semble que nous l'ayons merité ».
Le prince congneut le grant cueur de sa fille, mais il ne creut pourtant que elle fust

deliberée de faire ce à quoy tendoyent ses parolles, & comme elle disoit vouloir faire. Parquoy partant d'avec elle et en volonté de ne vouloir user envers elle d'aucune cruauté, il pensa que avec le dommage d'aultruy il reffrediroit son ardente amytié. Et commanda à deux de ses gens (qui avoyent Guischard en garde) que sans aucun bruyt, ils l'estranglassent la nuyct ensuyvant. Puy luy ayans tyré le cueur hors du corps le luy apportassent. Lesquelz le feirent comme il leur fut commandé. Et le lendemain le prince se fait apporter une belle & grande Coupe d'or, dedans laquelle il mei le cueur de Guyschard, qu'il envoya par un sien serviteur familial, à sa fille. Et luy commanda qu'il luy deist, le luy presentant, ces parolles : « Ton pere t'envoye ce present pour te consoler de la chose que plus tu aymes, comme tu l'as consolé, de ce que plus il aymoît. ». Or Sigismonde, non desmeue de sa cruelle delibaracion, s'estoit faict apporter (après le partement de son pere) des herbes et racines venimeuses, qu'elle distilla, & en fait de l'eau, pour la boire soudainement, si ce, dont elle doubtoit, advenoit. Et quant le serviteur du prince fut venu à elle, & qu'il eut faict le present, & deit les parolles qu'il avoit chargé de dire, elle print le coupe avec

DroitsFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Informations sur le fichier

Nom original : 1545 Le Maçon 6.JPG

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.1 Mo

Dimensions : 540 x 868 px

Comment citer cette page

Notice rédigée par Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/files/show/306>

Fichier créé par [Lisa Person](#) Fichier créé le 04/01/2021 Dernière modification le 19/06/2023